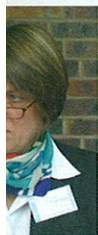


Atelier 3 : Les jeunes architectes européens



Isabelle Chinardet Cantineau, secrétaire adjointe UNSFA :

"C'est un atelier matinal, introductif à la réflexion menée sur l'ensemble du congrès sur la place future de l'architecte dans l'Europe

par son thème général "Les jeunes architectes européens : quel avenir, quels objectifs et quelles politiques ?". Nous constatons qu'il accueille et rassemble à la fois ces jeunes architectes de tous pays en les mettant au centre du débat et de nombreux intervenants responsables d'ateliers proposés dans l'après-midi et dont les thèmes sont des approfondissements du sujet.

Le contenu qui se dégage de cette rencontre est vraiment riche de pistes à emprunter et de conseils de personnes remarquables, compétentes et généreuses,



ses, qui ont fait la démonstration de leur désir de partager.

Les architectes les plus âgés ont offert à leurs jeunes confrères européens soit une expérience européenne professionnelle exemplaire sur la durée, soit une réflexion riche et profonde car forgée par le temps, soit leur dévouement à représenter les architectes sans compter le temps.

Les plus jeunes, forts de leur dynamisme et d'une formation différente de leurs aînés, exposent leurs difficultés et proposent des solutions, au service de leur vision de l'architecture, à travers une organisation de la vie professionnelle

nouvelle qui tient compte des impératifs liés aux contraintes économiques et à l'ouverture de l'Europe à de nouveaux pays.

Ils démontrent qu'ils s'unissent pour surmonter les obstacles lorsqu'ils se présentent et que cela passe par l'acquisition d'une meilleure connaissance culturelle réciproque (le réseau Wonderland).

Il n'y a pas eu de confrontation générationnelle mais une écoute attentive des uns et des autres qui présage d'un avenir possible pour les jeunes architectes qui sauront s'adapter avec intelligence à la construction de l'Europe en cours..." ■

Atelier 4 : Existe-t-il une culture européenne de l'architecture ?



Adrian Joyce, adjoint au secrétaire général au CAE :

"Le sujet débattu dans cet atelier était fort intéressant. Même si nous n'avons pas tout à fait pu apporter une réponse à

cette vaste question, je pense que le souhait des organisateurs était de créer un réel débat. Ma première réaction est de dire qu'il existe bien une culture européenne de l'architecture mais qu'elle n'est pas évidente. Une des choses qui m'a frappé était le grand écart générationnel concernant la vision de la pratique professionnelle au niveau européen. Pour les plus jeunes, l'Europe est un acquis et non pas une valeur sur laquelle il faut douter. Nous cherchons non pas à harmoniser la profession mais à trouver les moyens d'avoir une culture architecturale plus riche, plus diversifiée et plus répandue. L'attitude volontariste de la jeunesse est une voie

privilegiée pour y parvenir. La formation joue également un rôle important et les étudiants ayant bénéficié de programmes d'échanges de type Erasmus sont déjà acquis au multiculturalisme. La barrière des différences de pratiques, de langues ou de réglementations s'estompe et la culture européenne

s'imprègne dans les mentalités. Je pense que progressivement une culture européenne de l'architecture émergera car, au-delà de notre appartenance nationale, nous partageons déjà une même sensibilité et une prise de conscience commune de la valeur de notre métier." ■



37^E CONGRÈS DES ARCHITECTES